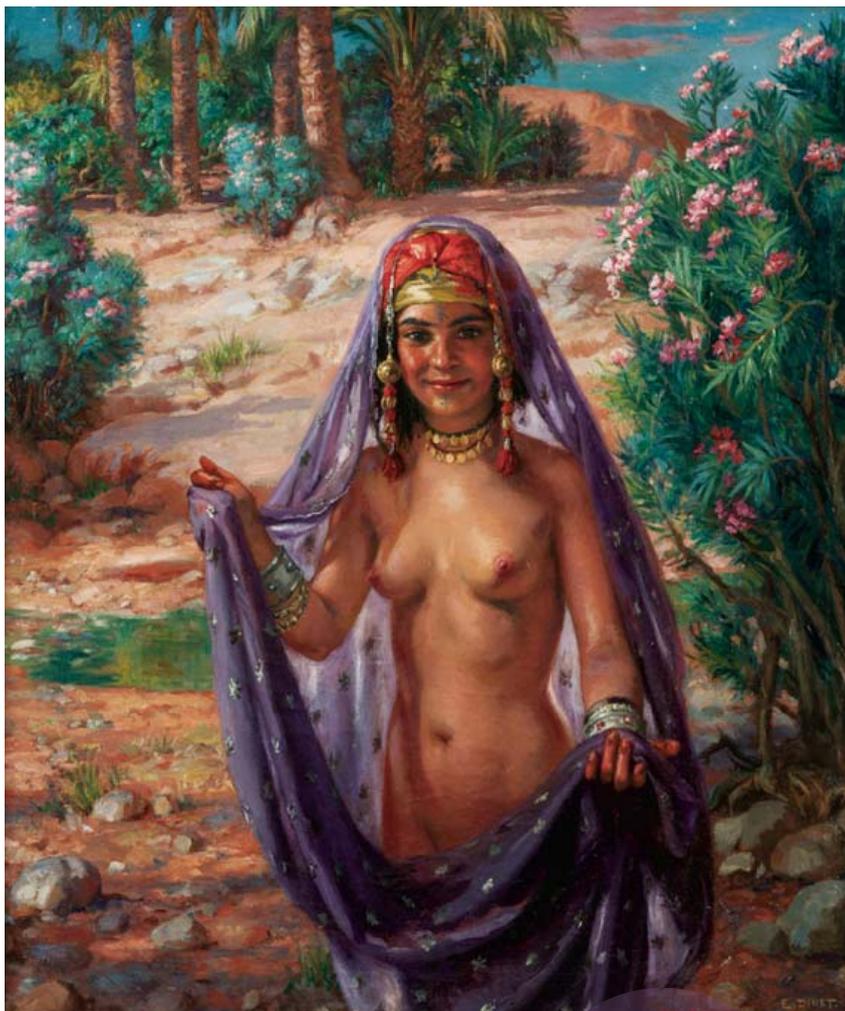


DINET ET LE NU

L'orientalisme était dominé cette semaine par les 130 000 € remportés par cette *Baigneuse au voile* d'Étienne Dinet. On ne présente plus le peintre, qui se rend pour la première fois dans le sud algérien en 1884 avec une équipe de savants entomologistes. Ce ne sont pas les insectes qui dès lors le fascinent, mais la culture islamique, au point qu'il apprendra l'arabe dès 1886 et embrassera la religion du prophète. De même, il installe en 1900 son premier atelier en Algérie, à Biskra, et achète cinq ans plus tard une maison à Bou-Saâda, dans cette région qu'il a explorée lors de son premier voyage. La représentation du corps féminin dévoilé par un artiste converti et pétri de culture musulmane peut poser question... Dans un article publié en 2004 par le quotidien algérien *Infosoir*, le journaliste Yacine Idjer apporte des éléments de réponse : « Contrairement aux peintures exécutées par des orientalistes, amoureux de cet Orient envoûtant, une interprétation individualiste et merveilleuse de ce dernier, Dinet ne cherche ni le rare, ni l'étrange, ni l'extraordinaire ni le pittoresque, il conçoit seulement une peinture du dévoilement, et du "dit" ». Il précise cette dernière notion en expliquant que la volonté de l'artiste est de faire ressortir, à travers sa peinture, toutes les spécificités des modes de vie des habitants de la région saharienne de ce pays. Il dévoile ainsi « la sensualité innocente et sans interdit » des jeunes filles de Bou-Saâda, le journaliste repoussant toute idée d'un accomplissement du « moi fantasmatique » pour mettre en avant celle de la reproduction d'une réalité. Il faut cependant souligner que l'oasis est réputée pour ses danseuses dites « ouled naïl », en réalité des prostituées qui ont fait l'objet d'une étude de la part de Barkaoum Ferhati, en 2003, dans *Clio. Histoire, femme et société* (<http://clio.revues.org/584>). Architecte et docteur en histoire et civilisation de l'Ehess de Paris, Barkaoum Ferhati a notamment été commissaire de l'exposition Étienne Dinet du musée des beaux-arts de Nantes en 2004.



FRAIS COMPRIS
162 500 €

LUNDI 7
OCTOBRE

ÉTIENNE DINET (1861-1929), *Baigneuse au voile*, HUILE SUR TOILE, 73 X 65 CM. FRAIS COMPRIS : 162 500 €. LUNDI 7 OCTOBRE, SALLE 5-6 – DROUOT-RICHELIEU. GROS & DELETTREZ SVV. M. CHANOIT.